BIBLIOGRAPHIE

QUE RECOUVRE LE TERME DE « CULTURE » POUR LES FRANÇAIS ?

Les représentations de la culture dans la population française [CE-2016-1] *Jean-Michel Guy*, Paris, ministère de la Culture, Département des études, de la prospective et des statistiques, septembre 2016, 16 p., http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Etudes-et-statistiques/L-actualite-du-DEPS/Les-representations-de-la-culture-dans-la-population-francaise-CE-2016-1.

« Que recouvre le terme de «culture» dans l'esprit des Français, quelles sont les représentations spontanées qui lui sont associées et à quels registres renvoient-elles ? » C'est la question qui a été posée auprès d'un échantillon de 1 500 personnes représentatives de la population française. L'enjeu étant de mieux cerner ce que recouvre ce terme de « culture », que tout un chacun utilise de manière courante mais dont on s'aperçoit très vite que s'il fait consensus, il renvoie dans un même temps à une pluralité de conceptions.

Parmi les résultats les plus significatifs de l'étude : 99 % des personnes interrogées ont une réponse positive à donner et seul 1 % donnent une réponse à connotation négative ; une vision extensive de la culture s'est imposée au fil du temps et elle traverse tous les groupes sociaux ; le spectre du champ culturel s'il fait consensus est aussi à géométrie variable ; la polysémie l'emporte et ce n'est pas moins de 28 registres qui peuvent être déclinés (ceux attendus et habituels où le terme de culture est associé au savoir, à la connaissance, aux arts, au divertissement, aux loisirs mais aussi ceux plus inattendus ou marginaux qui lient la culture au présent, à l'actualité, à la science, etc.). L'ensemble de ces registres permet de définir la culture au travers de valeurs, de lieux, de pratiques, et pointe une distribution sociale différente de celle à laquelle on aurait pu s'attendre. En effet, si dans les enquêtes sur les pratiques culturelles des Français l'origine sociale reste déterminante, pour les conceptions de la culture cette influence se révèle largement moins prégnante. L'étude amène ainsi à dégager quatre grands types de conception de la culture (chacun étant détaillé) : le libéralisme culturel (tout est culturel), l'éclectisme critique (tout est potentiellement culturel, selon certains critères), le classicisme (le champ culturel n'est pas extensible) et l'attitude contestataire (la vraie culture est ailleurs).

En marge des résultats spécifiques de cette étude, qui viennent compléter et infléchir ce que l'on sait déjà du rapport que la population française entretient avec la culture[1], il est aussi tout à fait intéressant de voir la manière dont les interviewés se sont appropriés au fil du temps les définitions des experts, et comment les catégorisations des enquêtes sont aussi intégrées dans leurs réponses. En effet, la structure du questionnaire (qui débute par une question ouverte et se poursuit avec des questions à choix) montre bien une variation des réponses selon que l'interviewé puise dans ses opinions et ressources propres, ou qu'il se positionne au regard des réponses qu'on lui propose. Cela interroge dès lors sur la manière pour les chercheurs d'étudier les représentations de la culture et les pratiques dites culturelles quand leur pluralité et variabilité (dans les faits et dans les discours, dans le temps et selon les contextes) amènent à reconsidérer les résultats produits.

Si, au début des années 2000, le colloque organisé par le DEPS sur les équipements culturels pointait déjà les limites des approches quantitatives, et engageait une analyse critique des catégories qui tendent à réifier l'observation sociologique[2], les résultats de cette étude sur les conceptions de la culture confirment la nécessité de poursuivre ce travail critique. Depuis les premières enquêtes sur les pratiques culturelles des Français, les lignes ont beaucoup bougé, au regard des transformations des mondes de l'art et de l'offre culturelle, mais tout autant avec les transformations de la vie quotidienne, des effets générationnels, un autre rapport au temps, le passage au numérique, etc. Autant d'éléments qui, à l'échelle individuelle et des groupes, dans le cadre des espaces privés, publics, réels ou virtuels transforment la « culture » et nécessairement le rapport que nous entretenons avec elle.

Sylvia Girel
Maitre de conférences Hdr Aix Marseille Univ, CNRS, LAMES, Aix-en-Provence

Que recouvre le terme de « culture » pour les Français ?

NOTES

1- À ce propos voir la dernière publication des *Chiffres clés 2017. Statistiques de la culture et de la communication*, Paris, la Documentation française, 2017, http://www.culturecommunication.gouv.fr/Thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications/Collections-d-ouvrages/Chiffres-cles-statistiques-de-la-culture/Chiffres-cles-2017.

2- Voir *Les publics des équipements culturels. Méthodes et résultats d'enquêtes*, Olivier Donnat, Sylvie Octobre (dir.), Paris, DEPS, 2001, http://www.culturecommunication.gouv.fr/Thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications/Collections-d-archives/Travaux-du-DEP-1992-2006/Les-publics-des-equipements-culturels.-Methodes-et-resultats-d-enquetes-TdD-27.